

3 mois avant le COVID, l'Union mangeait la soupe du vaccin servie par Bill Gates et Big Pharma



[Source : lecourrierdesstrategies.fr]

par Éric Verhaeghe

La Commission Européenne n'a pas attendu le COVID pour promouvoir les ventes de vaccins fabriqués par Big Pharma. Il s'agit probablement d'un élément-clé, passé sous les radars, qui explique dans quelle condition la Commission est devenue la meilleure cliente des Pfizer, Moderna et AstraZeneca à l'occasion de l'épidémie de COVID. Dès septembre 2019, la Commission organisait le premier Global Vaccination Summit (le Sommet Mondial de la Vaccination), en partenariat avec l'OMS... et l'industrie du vaccin, dont la fondation Bill Gates est l'un des piliers. C'était trois mois avant le début d'une épidémie qui constitue un formidable accélérateur de profit pour toute une filière d'activité.

vaccination-summit-
agendacd7973579544460b2181b90085ae69b-210913061435Télécharger

La Commission Européenne est-elle le meilleur véhicule publicitaire pour l'industrie du vaccin ? Cette question, taboue depuis l'éclatement de l'épidémie de COVID, mérite probablement d'être largement approfondie, tant les frontières semblent poreuses, depuis plusieurs années, entre les "politiques" européens et les intérêts industriels.

Nous en voulons pour preuve ce révélateur "Global Vaccination Summit" du 12 septembre 2019, organisé conjointement entre la Commission Européenne, l'Organisation Mondiale de la Santé, et l'industrie pharmaceutique.

Parmi celle-ci, on retrouve notamment l'institut Pasteur, le groupe Pfizer, et deux fleurons de cette industrie qui gagnent à être connus : le GAVI (sur lequel nous reviendrons) et la Fondation Gates.

La Commission Européenne et la religion du vaccin

On relèvera que cette grand-messe (c'est le cas de le dire), comportait des tables rondes qui ne font pas mystère de la sacralisation religieuse du vaccin. La table ronde de 10h30, par exemple, intitulée "In Vaccines we trust", illustre à merveille le remplacement de Dieu par la petite fiole

supposée sauver le monde. Il est amusant de constater que l'un des intervenants de cette table était un salarié de Facebook.

La deuxième table ronde s'intitulait : "la magie de la science". L'expression là aussi est révélatrice de la dimension surnaturelle dont l'industrie du vaccin entend revêtir ses produits pour mieux les vendre. La troisième table ronde, intitulée "les vaccins protègent tout le monde en tous lieux" n'hésite pas à évoquer une sorte d'omniprésence divine.

Nous retrouvons ici les deux phénomènes auxquels le COVID nous a accoutumés : d'une part, le vaccin est un culte religieux monothéiste, d'autre part, il est porté par une caste sous influence protestante blanche d'Amérique du Nord, praticienne quotidienne de l'altruisme efficace. Vendre des vaccins sauve l'humanité et enrichit les fabricants : c'est le monde idéal.

Un intense lobbying de Bill Gates

Il se trouve que cette ode universaliste au vaccin n'a pas été déclamée spontanément. On peut même dire qu'elle a fait l'objet d'un intense lobbying de la part de la galaxie Bill Gates depuis plus d'une décennie.

Ainsi, on trouve dans la presse britannique cet article évocateur dès 2011 : "Bill Gates confiant pour un sommet mondial de la vaccination". Il est amusant de voir le professionnalisme, la constance, la détermination de Bill Gates et des fabricants de vaccin à mettre en oeuvre leurs projets. Ce sommet mondial de la vaccination tenu au plus haut niveau européen (et non américain) aura mis dix ans à éclore. Mais il aura éclos.

On ne pouvait donner meilleur exemple de l'efficacité de l'industrie pharmaceutique dans le domaine du lobbying. Rassembler la Commission européenne (y compris la représentante de l'Union Mogherini), l'OMS et de nombreuses personnalités politiques autour de la défense de leurs intérêts, en endossant tous leurs éléments de langage, chapeau !

Multilatéralisme et industrie du vaccin

L'organisation de ce sommet sous l'influence de l'industrie pharmaceutique nous éclaire sur un aspect mal compris du Great Reset : l'importance du multilatéralisme pour la défense des intérêts industriels, notamment dans le domaine pharmaceutique. Il est évidemment plus facile d'influencer une seule institution qui chapeaute un marché de 300 ou 400 millions de clients potentiels, plutôt que 27 gouvernements dont certains dirigent des territoires lilliputiens.

Rappelons que, progressivement, c'est l'Agence Européenne du Médicament (EMA) qui a centralisé les autorisations de mise sur le marché conditionnelles pour les Etats-membres en cas d'épidémie. Ce dispositif a notamment été appliqué pour l'épidémie de H5N1 en 2009. La Commission constitue donc une cible de choix pour les grandes entreprises mondialisées qui veulent bénéficier de protections réglementaires pour écouler leurs produits sans concurrence.

On remarquera qu'elle a fini par officialiser ses liens d'intérêts avec l'industrie pharmaceutique.

Le rôle du GAVI et de Bill Gates

Dans l'entrelacs des lobbies industriels au service du vaccin et de la vaccination tous azimuts, on trouve une structure discrète, mais particulièrement intéressante : le GAVI (Vaccine Alliance). Pour comprendre de quoi il s'agit, il suffit de consulter ce schéma publié sur le site de l'Alliance, et qui illustre la politique d'influence déployée par l'industrie vaccinale :



Les initiés du lobbying comprennent immédiatement le sens de ce schéma : il explique que le GAVI est une structure d'influence conduite par la fondation Bill Gates, entremêlant les intérêts publics et privés, notamment l'Unicef, l'OMS, la Banque Mondiale, les chercheurs et l'industrie vaccinale. On pourrait qualifier ce genre d'organismes de "cheval de Troie" chargé d'unifier les industriels du vaccin derrière des campagnes "ciblées" (sur les pouvoirs publics s'entend) de promotion de l'image du vaccin lui-même.

Une épidémie qui tombe à pic

On comprend que, après 10 ans d'efforts pour obtenir le soutien officiel de la Commission Européenne dans la promotion du vaccin comme religion universelle, les industriels aient jubilé lorsque l'épidémie de COVID a éclaté. Pour l'instant, nous ne savons pas encore tous les tenants et aboutissants sur l'extrême réactivité de certains laboratoires dès le début de l'épidémie. Mais un fait est certain : la stratégie du tout-vaccin déployée par la Commission européenne n'a pas été improvisée après l'apparition de l'épidémie. Elle était préparée depuis longtemps.

On peut féliciter les laboratoires et Bill Gates pour leur travail d'anticipation. Reste que... malgré les écrans de fumée d'une presse subventionnée aux ordres, il serait bon de démystifier le vaccin et de démonter les processus d'influence qui ont transformé les politiques publiques en santé en hyper-marché des grands laboratoires.